

## AVIGNON

AVIGNON

# À la maternelle La Croisière, la coupe est pleine

**À la maternelle La Croisière, la grogne monte chez les parents d'élèves : Atsem pas remplacée, saleté, toilettes vétustes, pas de point ombragé dans la cour ni ventilateurs en cas de grosses chaleurs... La liste est longue.**

## 1. MANQUE DE MOYENS HUMAINS

« Depuis mi-septembre, une Atsem a fini son contrat et n'est pas remplacée. La maîtresse de petite section se retrouve seule avec plus de vingt enfants. Quand les petits ont un "petit accident", elle doit les changer devant les autres, sans intimité. Et dès qu'il y a un problème à gérer avec les parents, c'est compliqué », énonce Valérie Desbrosse, représentante des parents d'élèves. « Les autres maîtresses lui "prêtent" tour à tour leurs Atsems, qui courent de partout et font leur maximum. Elles doivent aussi s'occuper de l'entretien des locaux. Mais le ménage est plus difficile à assumer au quotidien quand il faut pallier les absences. L'équipe enseignante, très impliquée, passe un temps fou à réorganiser les choses. Mais c'est du temps et de l'énergie en moins pour la pédagogie. C'est vraiment dommage qu'elles n'aient pas les moyens de travailler sereinement », s'inquiète la maman, qui craint « qu'à force de ne pas être entendues, elles baissent les bras ».

## 2. AUCUNE GESTION DES GROSSES CHALEURS

Allan Berger, autre représentant des parents, évoque des problèmes liés à la chaleur : « Dans la cour, il n'y a ni préau, ni arbres,

donc aucune ombre. Alors qu'il existait dans le passé une structure métallique. Elle existerait toujours mais les toiles d'ombrage n'ont jamais été remises, malgré nos demandes à la Ville. » Il déplore la gestion de la canicule, pourtant récurrente : « Il fait 40 °C dans les classes. Et l'an passé, il y avait deux ventilateurs pour les deux cents enfants de l'école, dont un prêté par un parent. Ceux de la Ville ne fonctionnent pas toujours. Du coup, on nous conseille de récupérer nos enfants. Mais quand on travaille, c'est pénalisant. On ne peut pas pallier chaque année les manques de moyens de la Ville. D'autant qu'il existe des solutions à faible coût, pour faire quelque chose comme poser des films anti chaleur sur les vitres, ou des rideaux isolants. »

## 3. DES TOILETTES BOUCHÉES

Au niveau des locaux, les parents se désolent aussi de la vétusté des sanitaires extérieurs, qui datent de la création de l'école : « Les toilettes sont bouchées, l'eau déborde et le sol est glissant. C'est dangereux et sale. Alors que nos enfants sont censés apprendre l'hygiène, ils se retiennent pour ne pas devoir y aller. Ça fait des années que l'on demande qu'ils soient refaits. Un autre W.C. à côté d'une classe refoule. Ce qui engendre des odeurs nauséabondes dans le couloir. La peinture a été refaite l'an passé. Mais c'est infime par rapport à ce qui devrait être fait ! » Les parents ont le sentiment que « la Ville accorde la priorité à d'autres écoles qui servent de vitrines. Le programme Côté Cour, lancé en 2020, sera long à arriver partout. Il faudrait agir d'ici là... ».



Valérie Desbrosse et Allan Berger, deux représentants des parents d'élèves de la maternelle La Croisière, aimeraient être entendus, pour que les maîtresses et leurs enfants puissent travailler dans de bonnes conditions.

Photo Le DL/M.F.A.

## 4. STATIONNEMENT ANARCHIQUE

Depuis l'apaisement du parvis de l'école, les automobilistes ne

peuvent plus accéder et stationner devant l'école : « Il y a des tensions chaque matin entre les parents. Ce serait bien que la Police

municipale soit présente pour mettre de l'ordre et apaiser le climat ».

Marie-Félicia ALIBERT

## LA VILLE VEUT AGIR POUR TROUVER DES SOLUTIONS

- La Ville gère les absences des Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) « au cas par cas, en priorisant les petites écoles pour que les équipes ne se retrouvent pas sans personne pour le ménage et la cantine ». « C'est un métier en tension et le problème est national », souligne le Service éducation, « On n'arrive pas à recruter des Atsem diplômées, car depuis des années, ils n'ouvrent pas assez de postes au niveau national, par rapport aux besoins des collectivités territoriales. Sur les 165 postes d'Atsem, 50 % sont des personnes avec le CAP "petite enfance", pour pallier les absences. Mais elles n'ont ni le salaire, ni le grade des Atsem. À ce jour, une quinzaine de postes n'est pas pourvue, à la

quelle s'ajoutent les absences. Et il est plus difficile de trouver des Atsem diplômées en cours d'année. » - Concernant la chaleur, la Ville travaille à un plan global : « À 35 °C, les ventilateurs ne servent à rien. Seule la climatisation permettrait de diminuer la température, mais c'est contraire à notre politique. Nous mettons en place un protocole : aération tôt le matin, tuyaux d'arrosage pour rafraîchir les enfants, mise à disposition des centres de loisirs de Châteauneuf-de-Gadagne et de la Barthelasse pour faire des classes transplantées. Les rideaux sont changés et des filtres sont installés sur les fenêtres. Nous végétalisons les cours d'école. L'élémentaire de La Croisière fait partie

du plan de végétalisation des cours d'écoles. Les petits de la maternelle, située juste en face, pourront en profiter. » - Pour les sanitaires, des travaux sont programmés pendant les vacances d'été. D'ici là, trois sont déjà condamnés et les équipes techniques doivent sécuriser l'endroit. « Mais il reste les blocs sanitaires à l'intérieur. Les enfants ne sont pas sans toilettes. » - Le service "éducation" rappelle la politique d'apaisement des parvis d'écoles : « Le parvis apaisé doit inciter les parents à utiliser les mobilités douces plutôt que la voiture. Pour apaiser les tensions, je vais demander que des médiateurs et des policiers passent régulièrement », promet la directrice du service.

AVIGNON

## Ginette Kolinka à la rencontre des collégiens de Vernet

À côté de Patricia Barbier, la secrétaire de direction, Ginette Kolinka raconte son arrestation, sa déportation, ses années de captivité et sa libération, aux collégiens de 3<sup>e</sup> de Joseph-Vernet et aux familles.

Photo Le DL /M.-F.A.



Survivante des camps d'Auschwitz-Birkenau et de Theresienstadt, Ginette Kolinka passe deux jours au collège

Joseph Vernet, jeudi 6 et vendredi 7 avril, après un passage à Orange et Carpentras. Avignon, ville où elle vient régulièrement

témoigner auprès des jeunes générations, résonne tout particulièrement dans son existence : c'est là, rue Joseph-Vernet, que la jeune fille de 19 ans fut arrêtée par la Gestapo, ce 13 mars 1944, avec son père, son frère et son neveu. Transportée aux Beaumettes à Marseille, puis déportée dans les camps des Nazis, elle fut victime de leurs abominations et de leur entreprise de déshumanisation. Mais elle a survécu.

### « J'éprouve toujours de la haine. Mais contre les Nazis, pas contre les Allemands »

Quand un élève lui demande : « Vous leur avez pardonné ? » Sa réponse est cinglante : « Non. Jamais. J'éprouve toujours de la haine, mais contre

les Nazis, pas contre les Allemands. » S'est-elle fait des amis ? « Non. Nous n'étions pas des humains. C'est ce que je pense du moins. Avec Simone Veil, c'est un peu spécial. Je l'ai connue pour ma première corvée. Transies de froid, nous nous sommes réchauffées. Elle était très belle. Elle a eu de la chance et moi aussi d'être avec elle. Elle m'a aidée à garder le moral, essentiel pour tenir. »

Sa fuite en zone libre, son arrestation, sa déportation, les privations, les humiliations, la souffrance dans le camp, mais toujours l'espoir et son combat pour rester en vie, debout, jusqu'à sa libération en juin 1945. Ce sont tous ces souvenirs qu'elle partage avec les quatre classes de 3<sup>e</sup> et les familles du

collège Vernet, où elle vient chaque année depuis 2014.

« Nous avons la chance d'accueillir l'une des derniers "passés de mémoire" qui, à 98 ans, continue à sillonner la France pour porter son témoignage », confie Martine Fabre, la principale. « C'est un réel plaisir de la recevoir car, douée d'un certain humour, elle arrive à dédramatiser son récit et elle varie les anecdotes d'une fois sur l'autre. À nous d'entendre cette parole, et d'en parler à notre tour. »

M.F.A.

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR notre site Internet LE DAUPHINÉ

AVIGNON

## Les étudiants de l'Isema imaginent les produits de demain

En formation à l'Isema, établissement supérieur privé qui prépare aux métiers de manager commercial dans l'agroalimentaire, ou du Groupe FIM (Formation interconsulaire de la Manche) Saint-Lô, trente-deux jeunes ont participé à la 26<sup>e</sup> édition du Grand Jury - Nouveaux produits de l'Isema, jeudi 6 avril.

Répartis en six équipes, les étudiants ont travaillé pendant neuf mois, pour monter leur projet de A à Z : « Ce fut une belle expérience, même s'il y a eu des hauts et des bas. On a appris à rebondir et à rester à fond dans notre projet. C'est un très bon exercice concret pour la vie professionnelle, quelle que soit la filière que l'on choisit. C'est comme si on avait monté notre entreprise ! On a touché à la communication, à la gestion, au développement commercial, aux

technologies alimentaires, à la qualité... », confie Alexis Dunaud, co-créateur de La Bouche B (2<sup>e</sup> prix), bouchée apéritive de bœuf en trois saveurs, pour relancer la filière française en surfant sur le boom du marché de l'apéro.

Ce jeudi 6 avril, ils ont présenté leur projet au jury et à plus de 150 invités professionnels. « C'est la concrétisation de longs mois de travail, qui fait oublier les moments difficiles », résume Julie Darbin, du groupe POA (Pour Oublier les Allergènes, 1<sup>er</sup> prix), un sablé meringué à base de pois chiche et de datte, sans allergènes. Les produits 2023 surfent sur les nouvelles tendances (vegan, bio, bien-être, nutrition, anti-gaspi, recyclage...), avec des compotes aux fruits à base de graines de chanvre et graines germées d'alfalfa,

des bouchées apéritives à base de 45 % de produits revalorisés, farine de drêche, graines de courge, huile de pépin de raisin (La Drêchette, 3<sup>e</sup> prix), une coupe de glace gaufrette à l'amande ou encore un sablé marbré à base de farine de pain recyclé pour le petit-déjeuner des enfants à l'école. « Cette manifestation est le symbole de notre projet pédagogique, qui combine acquisition d'une base de connaissances solides et développement de compétences par la mise en pratique. Ce qui assure un taux d'employabilité à nos diplômés, de 97 % », se réjouit Jean-Brice Hernu, président Isema.

M.-F.A.

RETROUVEZ LE DIAPORAMA SUR notre site Internet LE DAUPHINÉ



Premier prix pour Lina Bouteldja, Romane Brunet-Bietrix, Thomas Clenet, Julie Darbin et Ambre Marguery, qui ont créé POA, un sablé meringué à base de pois chiche grillés, d'eau de pois chiche et de datte, sans allergènes.

Photo Le DL/M.-F.A.

AVIGNON

## L'Avignonnaise organisée dimanche pour la première fois sur la Barthelasse



Après la course, les participantes ont pu profiter d'une séance d'étirements avec le club So You.

La course L'Avignonnaise au profit de la Ligue contre le cancer et de l'Institut Sainte-Catherine aura lieu dimanche 9 avril pour la première fois sur l'île de la Barthelasse. La course est réservée aux femmes et aux hommes déguisés en femme. De nombreuses animations sont prévues tout au long de la matinée avec des food trucks, ambiance musicale, échauffement en musique. Tandis qu'un stand de l'école d'ostéopathie sera présent à l'arrivée. La course de 8 km séduira les sportives tandis que le parcours de 5 km est réservé aux marcheuses. Infos pratiques : Arrivée des participants à 9 heures. Départ de la course à 10 heures. Inscriptions : <https://www.nju-ko.net/avignonnaise-2023/select-competition>. 14 € le dossard les vendredi 7 et samedi 8 avril à la Magie des pains, la Palmeraie Île de la Barthelasse.

AVIGNON

## 12<sup>e</sup> édition de la Contrée des Jeux, 2000 visiteurs sont attendus



La 12<sup>e</sup> édition de la Contrée des jeux a lieu ce week-end.

Photo Le DL/Ahmed ZAMOUM

La 12<sup>e</sup> édition de la Contrée des Jeux Avignon aura lieu ce samedi 8 avril, de 10 à 23 h, et dimanche 9 avril, de 10 à 18 h, dans la salle polyvalente de Montfavet. L'association "La Contrée des Jeux" en partenariat avec neuf associations vaclusiennes dans le domaine de jeux de société organisatrice de ce week-end. Bonne humeur et réflexions auront cours avec des jeux de société sous toutes leurs formes. Stéphane Curé, président de l'association déclare : « On attend entre 1 500 et 2 000 joueurs ce week-end ». La 11<sup>e</sup> édition qui avait eu lieu au même endroit en 2022 avait attiré 1 500 visiteurs, un réel succès déjà. Soixante animateurs spécialistes du jeu encadreront cet événement. Il est ouvert à tous et entièrement gratuit. Et il n'y a pas d'âge pour y participer. Auteurs de jeux, éditeurs présenteront leurs nouveautés. Le magasin avignonnais "La diagonale du fou" sera présent. Cette année, un tournoi et une tombola seront organisés. Une buvette sera à disposition des visiteurs.

AVIGNON

## Deux films à l'affiche, vendredi 7 avril

Deux films sont à l'affiche vendredi 7 avril à la salle du Rex (rue des Parioisiers). Cinéval propose : à 17 h 30 "Titina", un film d'aventure et d'animation de Kajsa Naess, pour les enfants. Basé sur l'histoire de l'expédition d'Umberto Nobile et Roald Amundsen ; à 20 h 30, "Tant que le soleil frappe", un drame de Philippe Petit. Avec Swann Arlaud, Djibril Cissé. L'histoire : Max paysagiste et son associé et ami, Gaspar, urbaniste, montent un projet de jardin dans un quartier paupérisé de Marseille.

AVIGNON

## Georges Ribéry et Natacha Régnier à la Manutention jusqu'au 10 avril

L'exposition "Genre Quoi ?" à la Manutention se poursuit jusqu'au lundi 10 avril à La Manutention dans le cadre du dispositif "Quartet +". Georges Ribéry et Natacha Régnier, un duo dont les œuvres graphiques offrent un regard artistique sur la question du genre. Georges Ribéry, par son travail photographique et plastique, aime transformer les images et objets pour mieux en révéler l'intime. Natacha Régnier laisse sa main créatrice guider librement son geste pour dessiner des portraits aux regards et aux expressions éloquentes.

Galerie Manutention, cour Maria-Casarès, du mardi au dimanche, de 13 à 18 h.

AVIGNON

## VENDREDI 7 AVRIL

Exposition : "Et pourtant, elle tourne !"

Samuel Rousseau : vidéos, sculptures, dessins, installations. Visite en présence de l'artiste et de la commissaire de l'exposition : Véronique Baton.

Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis. Jusqu'au samedi 17 juin. 2 Rue du Rempart Saint-Lazare. Le grenier à sel : 04 32 74 05 31.

## Marc Petit dans la cité des papes

Comme avant lui, celles d'Ernest Pignon-Ernest, les œuvres de Marc Petit sont présentées dans cette église du XIV<sup>e</sup> siècle, où plus de 100 bronzes convertent avec cet exceptionnel espace dans un esprit rétrospectif.

Les mardis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis, de 14 à

20 h et les dimanches, de 10 à 19 h. Jusqu'au dimanche 23 avril. Église des Célestins - place des Corps-Saints. Gratuit. Plus d'infos : 04 90 80 80 00, <http://www.avignon.fr>

## Spectacle : "La Poupée automate"

Spectacle à partir de 3 ans. L'inventeur M tient un bric-à-brac d'objets farfelus qu'il n'arrive pas vraiment à vendre. La chance semble enfin lui sourire quand il trouve, au coin d'une rue, une belle poupée automate cassée... Tous les jours à 15 heures. Palais du Rire - 39 rue du Portail-Magnanen. Réservation : [www.palaisduriere.com](http://www.palaisduriere.com), 06 64 30 48 96.

## DIMANCHE 9 AVRIL

Course féminine : L'Avignonnaise Course accessible aux marcheuses. Départ à 10 h. Inscription sur nikrome.com À 10 h. Île de la Barthelasse.